

La Gazette de Montpellier - 27 octobre 2011



PHOTO D.R.

## Cinemed **Stefania Sandrelli derrière la caméra**

★ Grande dame du cinéma italien, Stefania Sandrelli a connu le succès avec le film *Divorce à l'italienne* de Pietro Germi (1962). Sa carrière est considérable : elle a tourné avec Ettore Scola, Bernardo Bertolucci, Luigi Comencini... Elle présente à Cinemed, qui lui rend hommage, son premier film en tant que réalisatrice : *Christine, Cristina*.

Séance hommage jeudi 27 octobre, 19h ("*Christine, Cristina*") et 21h30 au Corum et vendredi 28, 19h (projection du "*Conformiste*" de Bertolucci).

## Pietro Germi, figure majeure du cinéma italien



"Ces Messieurs-dames" de Pietro Germi, Palme d'or au Festival de Cannes en 1966 ex aequo avec "Un homme et une femme" de Claude Lelouch.

★ **Auteur d'une vingtaine de films entre les années 50 et 70, Pietro Germi est l'un des grands noms de la comédie satirique italienne, à la carrière trop tôt interrompue par la maladie. Le Cinemed lui consacre cette année une rétrospective avec une dizaine de films rarement projetés par ailleurs. Avec comme temps fort vendredi, la venue au festival de la comédienne Stefania Sandrelli.**

Jean Antoine Gili, historien du cinéma italien, disait de Pietro Germi qu'il avait le secret pour aller à l'essentiel. C'est cette qualité qui fait de chacun des films du réalisateur génois des petits chefs-d'œuvre qui touche au cœur, encore aujourd'hui.

Il y a deux périodes à distinguer dans la carrière de Pietro Germi qui suivent les mouvements du cinéma italien d'après-guerre. D'abord la période néoréaliste où il se rapproche de ses confrères Vittorio De Sica et Roberto Rossellini, où Germi se met lui-même en scène. Après *Le Témoin*, son premier film en 1945, il enchaînera plusieurs drames urbains : *Au nom de la loi* (1949), *Le Disque rouge* (1956), ou encore *Meurtre à l'italienne* (1957), avec Claudia Cardinale. Le public distingue très vite son goût pour la satire sociale, qui s'accroîtra dans la deuxième période de sa carrière, celle

des comédies de mœurs dans la veine d'un Luigi Comencini ou d'un Mario Monicelli dont il était très proche. Son pic de popularité vient en 1966 lors de la sortie de *Ces Messieurs-dames* et sa Palme d'or à Cannes, ex aequo avec *Un homme et une femme* de Claude Lelouch. Sa critique acerbe de la bourgeoisie oisive de Trévise fait rire et fait mouche.

### L'égérie Stefania Sandrelli

C'est là qu'intervient la comédienne Stefania Sandrelli, invitée du festival cette année. Égérie du cinéaste, la comédienne a fait tourner bien des têtes à l'époque, et a surtout joué aux côtés des plus grands : avec Marcello Mastroianni dans *Divorce à l'italienne* (1962), et aux côtés d'Ugo Tognazzi (*Beaucoup trop pour un seul homme*) ou même Dustin Hoffman en 1972 pour *Alfredo, Alfredo*. Des souvenirs qu'on ne manquera pas de partager avec elle lors de la table ronde publique prévue par le festival.

JULIEN DARVE

Table ronde Pietro Germi : le Corum, salle Joffre 1, vendredi 28, à 17h.

*Meurtre à l'italienne* : jeudi 27, à 16h, salle Rabelais.

*Divorce à l'italienne* : vendredi 28, à 21h30, opéra Berlioz, samedi 29, à 12h, salle Rabelais.

*Ces Messieurs-dames* : jeudi 27, à 10h, salle Rabelais.

*Séduite et abandonnée* : jeudi 27, à 21h30, opéra Berlioz, samedi 29, à 10h, salle Rabelais.